

le Soir 25.7.1997

A BOUT PORTANT

Jean-Pierre Chrétien

Africaniste, chercheur au CNRS français

Sur le livre qu'il a consacré au rôle des médias dans le génocide rwandais et les activités de Georges Ruggiu.

■ Quel portrait dressez-vous de Georges Ruggiu ?

□ C'est loin d'être un lampiste. Il été présent de bout en bout à la radio des Mille Collines, d'avril à juillet 1994. Il n'est parti qu'au moment de la prise de Kigali. Tout au début, il a accusé les Belges de la Minuar d'avoir abattu l'avion du président Habyarimana. Il mêlait ces accusations à des animations propres à la radio moderne : musique mais aussi encouragements aux militaires et aux populations. Il y conseillait d'utiliser les armes blanches et non les armes à feu. Bref, il est complètement impliqué dans l'action de la RTLM, la radio des Mille Collines.

bué largement à faire passer ses idées.

■ L'arrestation de Ruggiu est un moment clé du règlement du génocide rwandais...

□ Oui, car c'est un acteur important de la RTLM. D'autant que s'il y a procès, on apprendra probablement des choses. C'est la logique de la justice : les gens sont accusés, ils doivent se défendre. Et Ruggiu doit savoir pas mal de choses. Il sera intéressant de connaître ses motivations et la manière dont il a été recruté. Car il ne connaissait pas du tout le Rwanda avant d'y militer, sinon par les contacts qu'il avait eus en Belgique. Si la presse belge a commencé à parler de « Monsieur Georges » au moment de ses interventions sur la radio des Mille Collines, il était néanmoins actif avant. A Liège, il animait déjà une espèce de centre de réflexion rwando-belge. Il m'avait envoyé à cette époque une lettre d'engueulades à propos du Burundi : il était devenu militant de la mouvance hutue, au sens idéologique du terme.

■ Vous en parlez comme d'un illuminé ?

□ Effectivement : sa voix est très agressive et didactique à la fois. On dirait qu'il a reçu des cours de diction. Il a un langage très martelé et en même temps agressif dans le ton. Pour lui, le Rwanda était l'aventure de sa vie, une idéologie. Il avait l'impression d'être un des responsables de la lutte du peuple rwandais face à l'envahisseur tutsi venu d'Ouganda. Il y a chez lui un côté parano que plusieurs personnes ont décrit...

■ La radio des Mille Collines, c'est vraiment le média-phare du génocide ?

□ Au départ, il y a Radio Rwanda et RTLM, radio privée qui a des liens étroits avec le Hutu Power et est plus libre de se déchaîner. Radio Rwanda est quant à elle restée d'abord raisonnable. Mais une fois le génocide commencé, le ton va monter des deux côtés. La propagande a débuté tardivement sur RTLM. Créée au début de l'été 1993, RTLM est d'abord musicale. C'est au moment où la tension monte, fin 1993, qu'elle va se mettre à diffuser des « nouvelles chaudes », c'est-à-dire des nouvelles commentées. C'est une radio de type « moderne », basée sur la familiarité, qui popularise l'information. Via les relais de la radio officielle, elle a pu toucher beaucoup plus de gens que les journaux extrémistes, comme « Kangura ». La propagande existait bien avant, mais la radio a contri-

■ On a parlé de liens avec la Démocratie chrétienne...

□ On aimerait en savoir plus, mais c'est probable. Il avait des liens avec le petit groupe qui gérait l'IDC (Internationale démocrate-chrétienne), dont Paulin Murihayi et Papias N'Gaboimana, les deux leaders MRND (Mouvement républicain national pour la démocratie). Ce sont eux qui ont recruté Ruggiu. Cela a été dit à la commission d'enquête sur le Rwanda. Je crois que c'est quelqu'un qui a baigné dans une mouvance idéologique a priori favorable aux Hutus, avec bonne conscience. Au nom de la démocratie, du grand nombre, etc.

■ La semaine dernière, sept Hutus rwandais suspectés d'avoir participé au génocide ont été arrêtés au Kenya. Des progrès ont été visiblement réalisés...

□ Les choses se passent plutôt lentement du côté d'Arusha. Par contre, la situation générale en Afrique centrale et orientale est en train de changer. Je pense que c'est l'affaiblissement du régime Arap Moi au Kenya qui en est la base. Arap Moi s'est rapproché du Rwanda récemment et il tente de lui donner des gages.

On observe aussi que le président Bongo au Gabon a décidé d'expulser les réfugiés rwandais. Il reste que l'activité du tribunal d'Arusha devrait s'intensifier un peu.

Propos recueillis par
PASCAL MARTIN

« Rwanda, les médias du génocide », sous la direction de Jean-Pierre Chrétien, aux éditions Karthala.